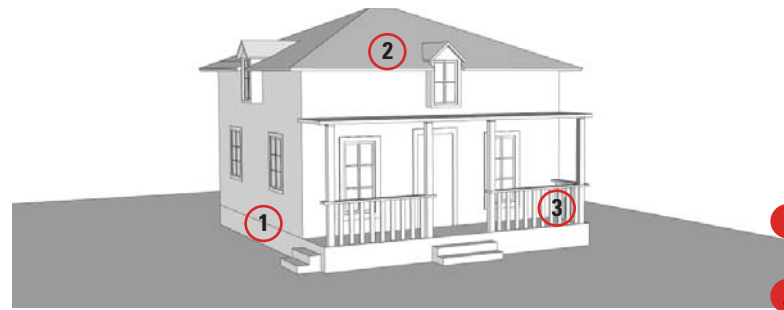


BÂTI RÉSIDENTIEL EXISTANT



LA MAISON CUBIQUE DE TYPE *FOURSQUARE*

Ce modèle résidentiel provient des États-Unis et a abondamment été utilisé dans les premières décennies du 20^e siècle.

- 1 Volume cubique de 1 ou de 2 étages et demi;
Rez-de-chaussée légèrement surhaussé;
- 2 Toit en pavillon pourvu de larges avant-toits;
Lucarne au centre du versant avant du toit, souvent unique, mais également parfois accompagnée de lucarnes latérales ;
Parement de brique;
- 3 Galerie couverte sur toute la façade du rez-de-chaussée;
Disposition symétrique des composantes.



TPOLOGIE RÉSIDENTIELLE NON-TRADITIONNELLE DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ

Typologies étrangères au territoire qui sont en rupture avec le modèle historique : les caractéristiques mentionnées ne se retrouvent pas dans les typologies précédentes. Sans totalement les proscrire, il faut revoir l'implantation de ces typologies et éviter les remaniements de sol et les aménagements imposants. Pour favoriser une bonne implantation et intégration, veuillez vous référer aux fiches 06 et 09.

LE BUNGALOW

Il s'agit d'une importation américaine d'après la Seconde Guerre mondiale. Ce type de bâti s'est rapidement répandu dans les banlieues et dans les milieux ruraux. Il est composé d'un volume au plan rectangulaire à un étage et d'une toiture à pente faible.

LE COTTAGE

Dominante des nouveaux développements depuis la fin du 20^e siècle, il remplace le bungalow dans les banlieues plus récentes. Le cottage est composé d'un volume complexe de deux étages avec de nombreuses saillies, frontons, pignons et avancées de toiture.

LE MULTIPLEX

Le multiplex peut se présenter sous plusieurs formes et comprend plus de deux unités de logements.

Son implantation est possible dans les unités de paysage villageoise et de villégiature uniquement lorsque bien positionné et bien intégré par rapport au noyau villageois. Il peut alors renforcer la trame urbaine en place en favorisant une certaine densité.



Identifier et connaître davantage la typologie d'une résidence permet de mieux planifier les travaux d'entretien et de rénovation de celle-ci. Les trois dernières typologies, les plus récentes, se retrouvent majoritairement dans les unités de paysage de banlieue, de villégiature et hétérogène. Elles sont en quelque sorte en rupture avec l'évolution historique des typologies de la Côte-de-Beaupré et doivent faire l'objet d'une attention particulière lors de leur implantation. L'architecture contemporaine de qualité peut aisément s'inscrire dans une évolution des types particuliers du territoire (veuillez vous référer à la fiche 08).



Diversité des typologies résidentielles
L'Ange-Gardien



Saint-Ferréol-les-Neiges



Rue avec habitations ouvrières près de la papetière, à
Beaupré, en 1948. J.W. Michaud, BAnQ



Il est essentiel de bien connaître les diverses caractéristiques reliées à l'architecture résidentielle pour en réaliser adéquatement l'entretien, la restauration ou la modification. Cette connaissance permet aussi de mieux intégrer une construction nouvelle ou un ensemble de constructions. L'échelle d'intervention du bâti résidentiel est moyenne à petite et inclut tant les résidences unifamiliales que multifamiliales. Les pouvoirs publics ont un devoir d'encadrer les volontés privées, par le biais des permis de rénovation et de construction. La Côte-de-Beaupré compte six typologies principales qui se déploient sur le territoire en ordre chronologique.

Le bâti résidentiel n'est jamais totalement homogène. Le paysage bâti renferme une certaine discontinuité/continuité des typologies le long des parcours structurants, et ce, depuis les premiers établissements permanents de la Côte-de-Beaupré.

Les types résidentiels sont basés sur des caractéristiques formelles de base : forme de la toiture, nombre d'étages, rapport au sol, forme du plan, disposition des ouvertures, etc.



TPOLOGIE RÉSIDENTIELLE TRADITIONNELLE DE LA CÔTE-DE-BEAUPRÉ

Pour chaque type, il existe quelques variantes et exceptions. Les caractéristiques les plus récurrentes sont présentées. Pour plus de détails sur les toitures et les murs, se référer à la fiche 10 et pour les autres composantes extérieures, la fiche 11.

LA MAISON RURALE D'INFLUENCE FRANÇAISE

Il s'agit du type des premières constructions sur le territoire, au 17^e et 18^e siècle.

Il témoigne du savoir-faire des maçons et charpentier de la Nouvelle-France.

Plan rectangulaire;

Volume simple de 1 étage et demi;

1 Toiture à forte pente (+ 45°), à deux versants ou à croupe;

2 Corps de logis bas, peu dégagé du sol;

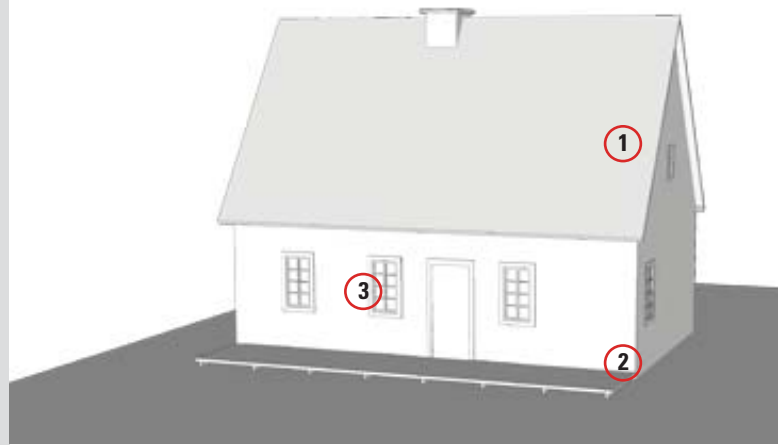
Couverture de bardeaux de bois ou de tôle (le recouvrement de tôle sur ces maisons provient de modifications effectuées au 19^e siècle);

Construction en pierre, recouverte de crépi;

3 Ouvertures disposées asymétriquement;

Fenêtre à battants à petits carreaux;

Pas d'ornementation.



LA MAISON QUÉBÉCOISE (D'INSPIRATION NÉOCLASSIQUE)

Ce type résulte notamment de nouvelles techniques de construction ainsi que de l'influence de l'architecture néoclassique.

Il apparaît au 19^e siècle et est le plus répandu dans la région.

1 Plan rectangulaire (parfois presque carré);

Volume simple de 1 étage et demi. Parfois, on y ajoute un volume annexe : c'est la cuisine d'été;

2 Toiture à pente moyenne (+/- 45°), à deux versants retroussés;

Fondations apparentes, surhaussement du plancher du rez-de-chaussée. Jumelé à la topographie, ce surhaussement crée des soubassements habitables sur la Côte-de-Beaupré;

Couverture de bardeaux de bois ou de tôle;

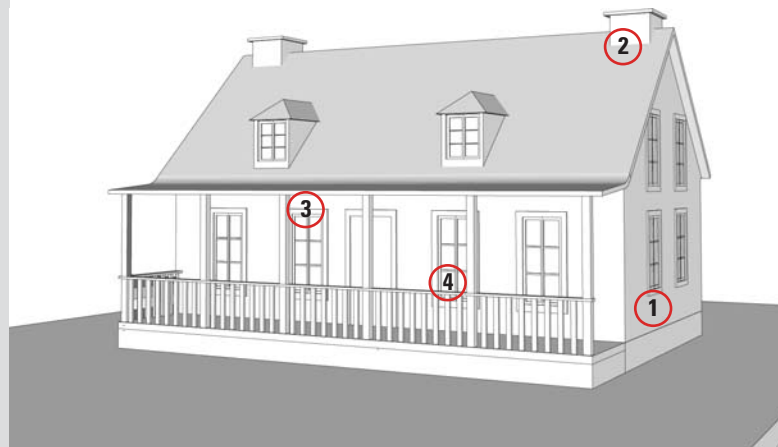
Construction en pierre recouverte de crépi, ou en bois recouverte de planches de bois posées à clins;

3 Composition de façade symétrique;

4 Fenêtre à battant à 6 carreaux;

Galerie couverte par l'avant-toit;

Ornementation : planches cornières, chambranles moulurés et garde-corps ouvragé.



LA MAISON D'INSPIRATION SECOND EMPIRE (TOIT MANSARDÉ)

Apparu en France à la fin du 19^e siècle, ce type surgit aux États-Unis puis au Canada par la suite. Très populaire pour les édifices publics.

Plan rectangulaire ou carré;

Volume simple de 2 étages (espace dégagé par la forme de la toiture);

1 Toit mansardé (autre appellation: toit brisé) à deux ou quatre versants;

2 Corps de logis surhaussé;

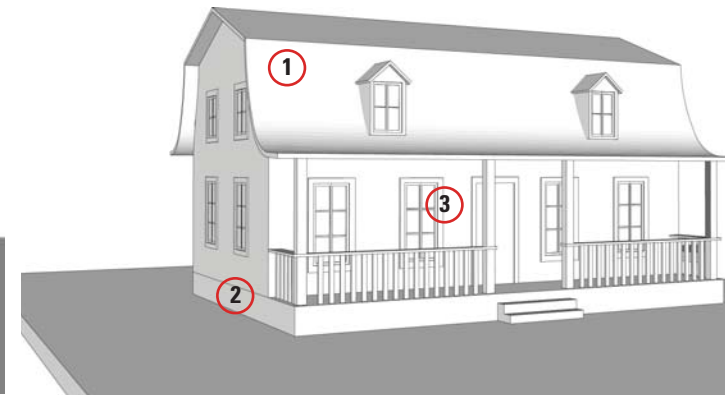
Majoritairement construction en bois revêtu de planches de bois posées à l'horizontale, de bardeaux de bois ou d'un parement de brique;

3 Composition de façade symétrique;

Fenêtre à battants à 6 carreaux (4 pour l'étage);

Galerie couverte par l'avant-toit;

Beaucoup d'ornementations : chambranles élaborés, grade-corps ouvragé, aisseliers.



LA MAISON DITE BOOMTOWN (TOIT PLAT)

Associé surtout aux villes industrielles, ce type de maison apparaît simultanément au Québec, au Canada et aux États-Unis au début du 20^e siècle.

1 Volume cubique (plan carré);

Volume simple de 2 étages;

2 Toit plat;

Couronnement décoratif formé d'un parapet ou d'une corniche;

Construction de brique;

Disposition symétrique des composantes de la façade;

3 Galerie pourvue d'un garde-corps et parfois escalier en façade.



LA MAISON VERNACULAIRE DE L'ÉPOQUE INDUSTRIELLE

Également populaire ailleurs au Canada et aux États-Unis, cette maison apparaît après la Première Guerre mondiale.

Plan carré, parfois en forme de « L » ou rectangulaire sur lot étroit;

Volume simple de 2 étages;

1 Toiture à faible pente, à 2 versants droits, couverture de tôle;

Rez-de-chaussée légèrement surhaussé;

2 Façade aménagée sur le mur pignon;

Construction en charpente claire, recouverte de planches de bois ou d'un parement de brique;

3 Disposition symétrique des composantes de la façade;

Galerie couverte en façade avant;

Ornementation simple.

